

Les bibliothèques inclusives de la Ville de Nyon au sein des lieux d'accueil parascolaires

L'hétérogénéité de la société étant devenue la norme, l'inclusion de toutes et tous devient un enjeu fondamental. Pour répondre aux besoins de l'ensemble des enfants qu'elles accueillent, les institutions doivent être capables de penser et d'intégrer la diversité sous toutes ses formes. Coup de projecteur sur l'exemple du projet de bibliothèques inclusives de l'accueil parascolaire de la Ville de Nyon.

Face à l'hétérogénéité de la société, reconnaître toutes les diversités devient plus important que jamais. Si historiquement, l'inclusion concernait d'abord les enfants en situation de handicap ou ayant des comportements estimés comme « inappropriés » dans un espace collectif, elle est aujourd'hui envisagée dans un sens plus large. Cela donne de nouvelles perspectives en matière d'intervention éducative et questionne la place des structures d'accueil de jour dans la collectivité.

Pour répondre aux besoins des enfants qu'elles accueillent, les institutions doivent être capables de penser et d'intégrer la pluralité sous toutes ses formes : genre, religion, origines culturelles et sociales, enfants à besoins particuliers, compositions familiales. Comment identifier les espaces vecteurs de discrimination au sein des institutions ? Comment, a minima, ne pas renforcer les stéréotypes à l'origine de ces discriminations ? Quels sont les enjeux de l'invisibilisation de ces thématiques ? Comment accompagner les enfants, les collaboratrices et collaborateurs, ainsi que les familles sur ces questions ? Enfin, dans quel cadre légal s'inscrit ce processus ?

La rencontre en ligne proposée par Pro Enfance le 26 septembre 2024 a rassemblé 25 personnes actives dans le domaine de l'enfance, issues de cinq cantons romands, pour aborder ces questions en mettant en lumière un projet élaboré par la Ville de Nyon autour de bibliothèques inclusives dans les lieux d'accueil parascolaires¹. Financée par la Fondation pour l'accueil de jour des enfants (FAJE) et la Ville de Nyon, cette initiative vise plus largement à répondre aux enjeux relatifs à la discrimination au sein des structures d'accueil. D'une durée de deux ans, elle contribuera à la constitution de bibliothèques institutionnelles inclusives, et à la formation du personnel.

La notion d'invisibilisation

Le fait de ne pas exister aux yeux des institutions participe à la reproduction des discriminations et des stéréotypes au sein de notre société. Comme le mentionnait Adrienne Rich dans son ouvrage *Blood, Bread, and Poetry* en 1986 :

« Lorsqu'une personne en position d'autorité, tel qu'un enseignant [ou un·e éducatrice-riche], décrit le monde et que vous n'en faites pas partie, il y a un instant de déséquilibre psychique, comme si vous regardez dans un miroir sans vous y voir ».

Il est essentiel que chaque enfant se reconnaisse dans les représentations véhiculées par l'institution s'il veut se sentir accueilli. Pour atteindre cet objectif, visibiliser la diversité au sein des structures s'avère nécessaire. Une telle démarche apporte une double plus-value : d'une part elle permet aux personnes concernées de se sentir reconnues et valorisées par l'institution et ses collaborateurs, d'autre part elle sensibilise les personnes non concernées à l'hétérogénéité de la société et à l'importance du vivre ensemble.

¹ Madame Christiane Piazzini, déléguée à l'intégration de la Ville de Nyon, et Monsieur Nicolas Ozelle, coordinateur de secteur de l'accueil parascolaire à la Ville de Nyon ont été invités à partager leur expertise en présentant leurs démarches.

L'ancrage légal

La lutte contre les discriminations et l'accueil de tous les enfants, quelles que soient leurs particularités, leur origine ou leur format familial, sont des principes ancrés dans de nombreux cadres légaux, comme la Convention internationale des droits de l'enfant ou encore la Constitution fédérale. En outre, l'article 3 de la loi sur l'accueil de jour des enfants (LAJE) du canton de Vaud engage la responsabilité des institutions de l'enfance à travers les missions qu'elle leur confie, notamment celle de favoriser « l'égalité des chances et l'intégration sociale des enfants ». Se pose alors la question de savoir comment devenir une structure inclusive et rendre la démarche visible. La vision du monde de chacun est constituée de stéréotypes et de préjugés, construits et définis selon les parcours socioprofessionnels et biographiques de chacun. Il s'agit de les identifier et d'en avoir conscience pour être ensuite en mesure de les déconstruire, afin qu'ils ne mènent pas à des comportements discriminatoires. La formation et la sensibilisation du personnel à ces aspects occupent donc une place centrale. Il s'agit d'agir à tous les niveaux, car ces représentations et discriminations sont structurelles et systémiques.

Les bibliothèques comme outils d'accompagnement du développement de pratiques éducatives inclusives et égalitaires dans les structures d'accueil

Le réseau d'accueil de la ville de Nyon est composé de 11 structures d'accueil parascolaire avec une capacité de prise en charge d'environ 1 000 enfants. Il est rattaché au service de la cohésion sociale composé de trois secteurs : celui du vivre ensemble (en charge notamment des questions d'intégration), celui de l'enfance ainsi que celui du logement.

Le développement de bibliothèques inclusives répond à différents enjeux : il doit soutenir l'accompagnement des équipes dans la déconstruction des stéréotypes ; sécuriser les personnes concernées en créant une politique publique inclusive, visible et concrète ; maîtriser les résistances produites par les thématiques et trouver un média compatible avec la pluralité des diplômes, en proposant un outil concret permettant de déployer le changement dans les structures.

Si cette initiative émane du terrain, elle bénéficie d'un soutien conséquent de la direction du service. Les objectifs du projet sont multiples. Premièrement, rendre les diversités visibles dans la littérature à travers la co-construction d'une bibliothèque inclusive². Ensuite, développer des actions de médiation autour de la diversification des bibliothèques et proposer des formations aux équipes éducatives sur les questions des diversités. Finalement, mettre à disposition des ressources de référence et soutenir des pratiques égalitaires.

Ces bibliothèques inclusives doivent favoriser le non-renforcement des stéréotypes et ouvrir le champ des possibles. Il ne s'agit pas nécessairement de supprimer des ouvrages mais plutôt de prendre conscience des enjeux sous-jacents afin de garantir le développement de l'esprit critique et de donner l'occasion à toutes et à tous de se reconnaître. La diversification de ce que l'on donne à penser et à voir aux enfants est centrale si l'on se réfère au concept de « curriculum caché », qui met en exergue l'importance des apprentissages inconscients réalisés par les enfants à travers les stéréotypes qu'ils rencontrent.

Le projet comporte un ensemble de démarches articulées entre elles. Des formations spécifiques destinées à l'ensemble des équipes éducatives et des responsables de structure aborderont trois axes

² La co-construction est importante dans l'ensemble de la démarche car la plupart des équipes ont déjà développé des mesures portant sur ces aspects. Il s'agit donc de valoriser et soutenir les initiatives existantes, tout en assurant leur évolution dans le temps.

(antiracisme, sexisme, trans et homophobie). Seront également organisées des interventions menées par des personnes de l'association nyonnaise Caracol. Des référent·es seront nommé·es dans chaque structure afin de favoriser les synergies entre les mesures déjà développées et assurer le transfert d'informations. Enfin, des interventions physiques dans les bibliothèques (tri, achats, partage de ressources, etc.) auront lieu. Ces dispositions auront un impact considérable, puisque plus d'une centaine de collaborateurs seront formés et que près de 1 000 enfants seront touchés.

Des points de vigilance à considérer

Un tel projet se heurte à certains enjeux. Pour que son impact s'inscrive dans la durée, il est nécessaire de renforcer les réflexes de déconstruction et de systématiser les pratiques en les étayant par d'autres interventions. Il s'agit également d'ancrer le dispositif dans un réseau plus large et multidisciplinaire, en favorisant la collaboration entre les différents professionnels (délégué·es à l'intégration, coordinateur·ices à l'inclusion, travailleurs et travailleuses sociales ainsi que les écoles). Enfin, à terme, il conviendra d'assurer la pérennisation du dispositif par la formation continue, l'accompagnement et le soutien des initiatives émergentes.

Néanmoins, le principal point de vigilance reste la protection des enfants, des familles et des collaborateur·trices concerné·es, car ils et elles peuvent être confronté·es à des propos violents lors du questionnement à propos de ces thématiques. Pour que toutes les personnes se sentent en sécurité dans ce changement, un cadre solide ainsi qu'un engagement institutionnel et politique fort sont nécessaires. Cela passe notamment par le soutien de l'employeur (la municipalité dans l'exemple de Nyon) à la démarche, ainsi qu'une politique de gestion du personnel sécurisant ces espaces, car la sécurité reste la base fondamentale sur laquelle les thématiques peuvent être travaillées. Tous les éléments du processus doivent également être pris en considération dans la communication avec les familles.

En outre, pour que les équipes éducatives adhèrent au projet, il est central de considérer leurs résistances et d'accompagner la déconstruction de leurs stéréotypes. Pour débiter la réflexion, il est possible de commencer par questionner l'accueil de la diversité dans sa structure et d'implémenter des démarches simples (comme par exemple, reprendre les formulaires d'inscription en s'assurant qu'ils ne partent pas du principe que toute famille est composée d'un papa et d'une maman, mais leur laisser la possibilité de se présenter).

Des outils concrets pour aller plus loin

L'illustratrice Elise Gravel propose des affiches libres de droits qui peuvent être placées dans les structures afin de mettre en évidence la pluralité de formes que peuvent prendre les familles. Par ailleurs, la Suisse romande regorge de ressources pour favoriser la création de bibliothèques institutionnelles inclusives et représentatives de la diversité. Citons notamment les bibliothèques municipales de Nyon, Rolle ou Vevey ; le centre de ressources en éducation de l'enfance (CREDE) ; la mallette pédagogique de l'association Familles arc-en-ciel ; Bibliomédia ; Bibliosuisse ; l'Institut Suisse Jeunesse et Médias ou encore la T-Box de la fondation pour l'éducation à la tolérance (SET) développée en Suisse allemande pour accompagner les structures de jour dans la déconstruction des stéréotypes. Des recommandations, des pistes d'intervention et des dispositifs vertueux sont disponibles sur le site de l'UNESCO « Lutter contre le racisme dans et par l'éducation », ou encore dans les capsules vidéo de Pascal Gyax, de l'université de Fribourg.

Pro Enfance et Rencontres en ligne

Créée en 2014, l'association Pro Enfance réunit une diversité d'acteurs romands de l'accueil de l'enfance : organisations professionnelles, collectivités publiques, institutions de formation et structures d'accueil. Depuis sa fondation, l'association met en lumière les défis liés à l'accueil de l'enfance en dressant un état des lieux ; elle fait connaître les enjeux et les métiers de l'enfance et contribue à une vision commune du champ ; elle porte la voix de la Suisse romande sur le plan national. Forte des compétences et expertises réunies dans son réseau, Pro Enfance s'engage, de façon complémentaire, à proposer des services d'appui aux acteurs et actrices locales, sous forme de conseil, d'accompagnement de projets, de mise en lien d'acteurs et d'échanges d'expériences. Dans cette perspective, les séances « Rencontres en ligne Pro Enfance » proposent des partages de pratiques et des éclairages concrets pour développer l'accueil de la petite enfance et l'accueil parascolaire, collectif et familial, à l'échelle locale. Elles sont destinées principalement aux communes, villes et organismes régionaux, et sont également ouvertes aux directions de structures intéressées. Il est possible de proposer des thématiques par courriel à info@proenfance.ch.